

des Princes &c. Octobre 1705. 273

L'Officier & le soldat :

*On eût vû sans lui l'Empire,
Plus d'une fois se détruire,
Ou changer de Souverain,
Tout au moins sans sa vaillance,
L'Empire verroit la France,
Maîtresse de tout le Rhin.*

Ne pourroit-on pas dire que ce Mylord ressemble à ces jeunes écoliers, qui ayant appris d'abord avec assez de succès les principes de la Grammaire, s'imaginent être plus savans que leur Maître? les premières entreprises de ce Mylord ayant eu un succès favorable, lui ont tellement enflé le cœur, qu'il croit être le plus Grand Capitaine de son siècle, & s' imagine qu'un Héros aussi expérimenté que le Prince de Bade, ne doit paroître dans une Armée que pour exécuter ses ordres. La prospérité qui aveugle ce Mylord, pourra avoir quelque revers de fortune; la bataille d'Hochstedt l'a tellement ébloiiy, qu'il croit qu'il n'y a point d'entreprise au-dessus de ses forces, qu'il est capable d'exécuter les plus grands projets, & que sans lui l'Empire seroit réduit aux derniers abois.

*Il se croit grand personnage,
Et pretend donner les Loix,
A cause d'un avantage,
Remporté sur les François;
De cette illustre victoire,
Il s'en fait beaucoup acroire;
La doit il à sa vertu?
Non, selon la conjecture,
Ce n'est qu'un coup d'avanture,
Ailleurs il sera battu.*